

Eolien. Le parcours d'un combattant

Les usagers de la route Châteaulin-Douarnenez comptent un repère de plus sur leur chemin. Et de taille ! Depuis cet été, huit éoliennes s'imposent à eux sur les hauteurs de Cast. A l'origine de cette installation d'envergure, un agriculteur de 55 ans, Jacques Trellu.

« Je me suis réveillé avec cette idée, un matin d'hiver 2001. Il faisait froid, je ne pouvais pas faire grand-chose sur la ferme », se souvient l'exploitant en polyculture-élevage, à Cast. « Avoir plus d'activité, ça voulait dire mettre aux normes mes bâtiments d'élevage. A mon âge, c'était déraisonnable de reprendre pour quinze ans d'emprunts et autant de travail intensif sur le dos pour les rembourser. Alors, comme j'avais ces terres en friche sur la crête... ».

Ne pas fâcher les voisins

« Et finalement, dans une exploitation agricole, les machines, on connaît ! Certes, c'est un investissement de taille, mais regarder tourner une éolienne, à 65 ans, c'est moins dur que de passer douze heures sur un tracteur ! ».

Jacques Trellu s'est lancé. L'aventure a été longue, semée d'embûches. Parmi ses voisins, certains ont eu peur et ont même constitué un comité pour contrer le projet. « Ils reviennent vers moi, à présent. C'est important. J'aurais très mal vécu d'avoir à me fâcher avec eux ». La réglementation était encore bien floue. Il a fallu beaucoup défricher. Fréquenter assidûment le bureau de trois préfets successifs. Aller devant le tribunal administratif. Aller voir ailleurs aussi. Rencontrer des constructeurs, des banquiers. Monter des dossiers. Recommencer...

22 millions d'euros !

Aujourd'hui, ce n'est pas une, mais huit éoliennes qui tournent sur les hauteurs de Cast. 80 m de haut et



● Arrivées en 72 convois exceptionnels depuis l'Espagne (les mâts), le Danemark (les pales), l'Allemagne de l'Est (les nacelles), montées par des Irlandais et mises en route par des Allemands, les huit éoliennes de Jacques Trellu vont désormais devoir trouver leur place dans le paysage centre-finistérien. (Photo M.-L. Q.)

autant d'envergure. « Les éoliennes avec l'aile qui fait la moitié exacte du mât sont les plus belles », affirme l'homme de la terre, qui a tenu à une intégration optimale de son installation dans le paysage. « A l'échelle locale, elles se dissipent dans la nature et, de loin, c'est une ligne assez esthétique ».

« Huit éoliennes parce qu'une seule, c'est ouvrir la porte au mitage, ce dont ne veut pas l'Etat. J'ai

donc déposé des permis pour quatre éoliennes. J'ai cherché un investisseur, pour m'aider à financer le projet ».

Emile Le Bihan a cru au projet. Il s'y est associé. Ensemble, ils sont partis pour huit éoliennes et 22 M€ de budget. Faramineux. Les premiers essais du parc ont eu lieu cette semaine. Il faudra douze ans minimum pour l'amortir. EDF s'est engagé à acheter 100 % de sa production à 8,20 € les

100 kW/h, pendant quinze ans. Chaque machine peut produire 2.500 kW/h. Minimum. C'est très bien payé aujourd'hui, ce le sera beaucoup moins dans quinze ans. « Alors vous voyez, ce soir, on prévoit une tempête, pointe du doigt Jacques Trellu. Le paysan que je suis devrait rager, parce que ça va coucher les blés. Mais en fait, je suis content... ça va faire tourner les éoliennes ».

Marie-Line Quéau